

SAINT-BENOÎT

Le ficus de la cheminée rasé

Les travaux de sécurisation de la cheminée de l'ancienne usine sucrière de Beaufonds ont débuté hier avec la découpe du ficus qui avait poussé dans le conduit.

La nacelle secouée par le vent s'élève doucement vers le ciel, stoppant sa montée au niveau du sommet de la cheminée, à plus de trente mètres au-dessus du sol. À son bord, deux cordistes de la Sarl EMIE, une entreprise de l'ouest de l'île spécialisée dans les travaux sur les monuments historiques.

Inscrite au patrimoine, la cheminée de l'ancienne usine sucrière de Beaufonds menace de s'écrouler, selon un diagnostic commandé fin 2016 par Distillerie Rivière du Mât (groupe La Martiniquaise). Le document pointe alors « un désordre structurel important pouvant conduire à la ruine de l'édifice ». Après avoir racheté la parcelle à Tereos, Distillerie Rivière du Mât a entrepris une longue procédure administrative préalable à l'obtention de l'autorisation de la Direction des affaires culturelles (Dac OI).

Hier matin, les premiers travaux de restauration de l'édifice ont enfin débuté. Le phasage comprend deux étapes distinctes: d'abord la sécurisation de l'ouvrage (trois semaines) puis son embellissement (onze semaines). Pour redonner toute sa solidité à la cheminée, il fallait nécessairement commencer par retirer l'arbre qui a élu domicile au sommet du conduit, un ficus dont les racines ont progressé le long du conduit jusqu'à enfin trouver la lumière.

Un chapeau sur le sommet

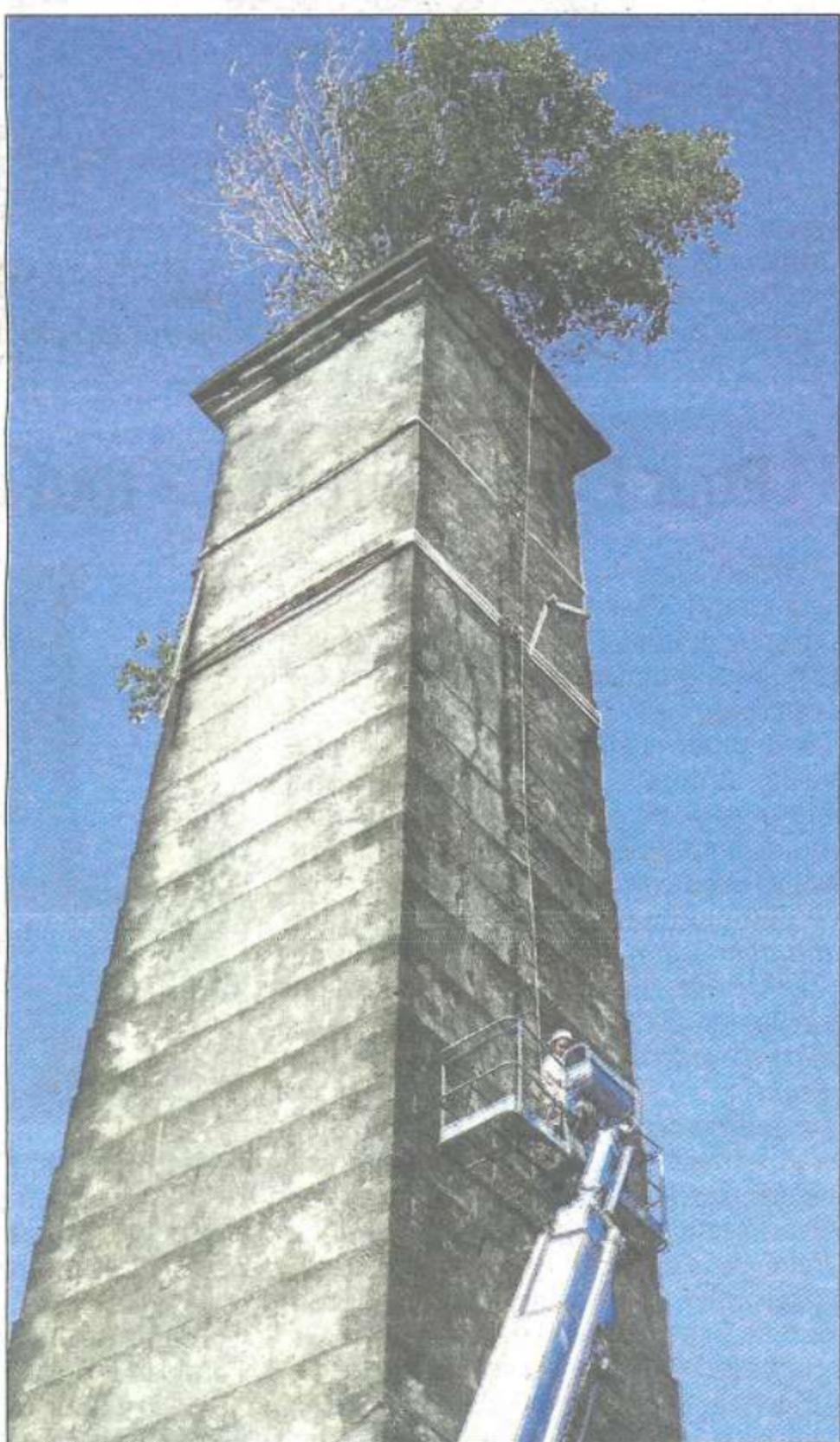
C'est le cordiste Mauro Rodriguez, un Argentin installé depuis dix ans dans l'île, qui s'est attelé à la tâche, en élaguant les branches en prêtant bien attention à ce qu'elles ne

s'envolent pas avec le vent pour éviter tout accident. Selon lui, le découpage du tronc ne serait qu'une formalité qui devait être achevée dans la journée. Après avoir rasé l'arbre, il faudra encore descendre dans le conduit pour arracher, mètres par mètres, les racines grimpantes du ficus. Un chapeau viendra ensuite boucher la cheminée pour empêcher toute nouvelle photosynthèse.

« On est habilité à travailler dans les espaces confinés, il n'y a pas de problème. Il n'y a pas de produit toxique dans la cheminée et l'air à l'intérieur est entièrement renouvelé au bout de 24 heures », explique Mauro Rodriguez dans un français impeccable. Une fois cette opération achevée, des cerclages seront posés le long de la cheminée pour garantir sa stabilité. Les fissurations très importantes qui parcourent l'édifice de bas en haut seront traitées.

Cette phase de sécurisation achevée, les équipes pourront se consacrer à l'embellissement de la cheminée, qui sera nettoyée avec de l'eau à haute pression pour tenter de lui redonner sa couleur d'origine, dont on ignore tout aujourd'hui. Selon la direction de DRM, il est prévu à terme « une mise en lumière » de la cheminée, qui sera l'attraction d'un parcours touristique sur le site industriel, lequel devrait être doté d'une boutique de vente pour les amateurs de rhum.

Une stratégie de valorisation déjà mise en œuvre aux Antilles par la Fondation La Martiniquaise, en charge du projet de restauration de Beaufonds pour un montant prévisionnel de 533 425 euros hors HT, dont une subvention à hauteur de 40% de la Dac OI.



La découpe du ficus a débuté hier. (Photo T.L.)